

ENCHELL

introduction

Voilà. On ne peut plus reculer. Nous sommes réunis ici, et vous êtes venus des quatre coins du monde pour ^{participer à} la rencontre internationale anarchiste de Venise 1984 et ~~participer à~~ au colloque sur "Tendances autoritaires et tensions libertaires dans les sociétés contemporaines". Au nom des organisateurs, je vous souhaite la bienvenue.

Quel est le sens que nous voulons donner à ces quatre jours de débats, à ces dix-huit sessions et plus sur des thèmes divers ? Dans cette période de crise des idéologies, de crise des mouvements ouvriers et révolutionnaires, de crise du capital et du ~~capitalisme~~ ^{salarial}, nous voulons affirmer ici que nous sommes anarchistes, et fiers de l'être : c'est ce que rappelle Amedeo Bertolo dans l'éditorial du dernier numéro de Volontà. Fiers d'être anarchistes : cela ne veut pas dire seulement entonner des hymnes aux héros de notre histoire, cela ne se borne pas à répéter combien nous avons toujours eu raison face aux autoritaires de tous bords. Cela veut dire aussi et surtout que nous sentons l'urgence d'ouvrir les yeux sur le monde et sur les situations qu'il nous présente, cela veut dire que nous sommes ouverts aux doutes et aux interrogations, que nous sommes suffisamment forts et suffisamment convaincus pour supporter les révisions, suffisamment humbles pour être ouverts aux questions que nous pose notre condition d'hommes et de femmes *dans la société actuelle*

Voilà pourquoi il nous est paru, à nous les quelques initiateurs et organisateurs de ce colloque, que le temps était venu de faire le point sur les forces et les limites du mouvement anarchiste et de la théorie anarchiste, sur les ouvertures et les problèmes qui se présentent dans les diverses cultures et les histoires diverses dont nous provenons.

Faire le point, constater l'état de la pensée et les pistes à explorer, ce n'est pas nécessairement pour nous retrouver sur des positions semblables

ni pour adopter des résolutions communes. Cela, c'est la tâche des organisations spécifiques. Un ~~des~~ ^{axiomes} ~~affirmations~~ de l'anarchisme dont il y a lieu d'être fiers, c'est le pluralisme, la différence entre gens égaux ^{, libres} et solidaires. La liberté de chacun ici sera de s'exprimer et d'écouter, de s'enthousiasmer et de ne pas être d'accord, de constater la richesse de la différence, la richesse des tensions libertaires. Beaucoup de thèmes à ce colloque, tous les thèmes ou presque, un seul thème : l'affirmation des valeurs de l'anarchisme, de la liberté et de la solidarité, de l'égalité et du pluralisme face à l'autorité et aux structures de domination, face au principe organisateur qu'est l'Etat.

Dans le roman d'Orwell, Winston Smith écrit dans son journal : "Je comprends comment, je ne comprends pas pourquoi." Nous sommes ici pour essayer de comprendre comment et pourquoi.

Quelques mots d'histoire. Ce colloque ne naît pas de rien. Il y a dix ans, quelques compagnons venus d'horizons divers lançaient une revue internationale de recherche anarchiste, Interrogations, sous l'impulsion de Louis Mercier. La rencontre entre les uns et les autres n'a pas toujours été facile. Pourtant des thèmes communs se sont dégagés, proprement des interrogations communes face à des phénomènes actuels, face à des thèmes centraux, face aux axiomes mêmes de l'anarchisme. C'est ainsi qu'au fil des années ont été proposés plusieurs colloques internationaux : sur les nouveaux patrons, sur l'autogestion, sur l'utopie, sur le pouvoir et sa négation, enfin celui-ci. La série n'est pas finie. Comme ne sont certainement pas finis les contacts qui se sont noués peu à peu à travers le monde, et qui à l'heure actuelle sont reflétés essentiellement dans la revue italienne Volontà.

1984, c'était l'occasion de relever le défi de l'année terrible, de l'année symbole ; 1984, c'était l'année magique où faire... où faire quoi ? la fête, la révolution ? Plus réalistes, mais non moins mégalomanes, nous avons lancé l'idée de cette rencontre, et l'écho qu'elle a reçu a dépassé nos espérances. Il a peut-être aussi dépassé les moyens matériels des organisateurs, le Centro Studi Libertari Giuseppe Pinelli de Milan, le Centre international de recherches sur l'anarchisme de Genève, l'Anarchos Institute de Montréal. Avec leurs noms sérieux, ces organisateurs sont quelques ~~personnes~~ personnes, ~~et ni leurs forces ni leurs ressources~~ et ni leurs forces ni leurs ressources ne sont illimitées : ne nous reprochez donc pas les imperfections du déroulement de ce colloque, de cette semaine : elle est à vous, elle est à nous tous.

1984, année magique ? J'écrivais pour un éditorial en janvier : "nous serons en 1984 quand nous croirons y être". C'est un peu le thème de cette première session. L'important n'est pas de savoir si nous y sommes ou non : c'est de comprendre le comment et le pourquoi de la domination, le comment et le pourquoi de l'obéissance, le comment et le pourquoi de notre opposition.

Si nous prétendons affronter le pouvoir avec des armes dérisoires, il est évident que nous partons perdants. Si nous utilisons les armes de la dérision, de l'ironie ; si nous osons affirmer nos valeurs et nos passions, qui n'ont rien de commun avec celles du pouvoir ; si nous osons traverser les barrières de langues, de cultures, de situations pour trouver les partages possibles, alors peut-être trouverons-nous des compagnons, nous qui avons plus d'ennemis que quiconque ; alors peut-être pourrons-nous élargir le cercle de la tribu anarchiste.

Quelques informations pratiques, enfin. Le programme du colloque est à votre disposition au stand d'information...

Vous aurez vu que, hormis ce matin, et vendredi et samedi après-midi, il y a trois sessions simultanées. L'une se déroule dans cette salle-ci, avec interprétation simultanée ; les deux autres se tiennent ... si possible en deux langues avec traduction consécutive ; les langues sont indiquées sur le programme.

Les séances commenceront le matin à 9 h 30 pour se terminer vers 13 h, l'après-midi à 15 h 30 pour se terminer à 19 h 30.

Les exposés d'introduction devraient être assez brefs pour laisser une large place à la discussion, à laquelle tout le monde est convié. Nous avons des interprètes et des traducteurs professionnels ou amateurs ; pensez, quand vous intervenez, que vous devez être compris dans d'autres langues, tâchez de ne pas parler trop vite, de ne pas utiliser de sigles ou de codes !

A chaque session, un modérateur, d'entente avec les orateurs prévus, passera la parole et tâchera de coordonner les débats ; il y a des règles minimum de fonctionnement ~~donc~~ qui seront fixées pour chaque session, j'espère que vous serez d'accord de les respecter.

Dans cette salle-ci, il faut parler au micro pour être entendu des interprètes, donc pour être traduit. Il serait aussi ^{agréable} utile que chaque personne qui intervient donne son nom, ~~XXXXXXXXXX~~